

lui ont remis. Quand on analyse les conclusions de ce genre d'étude, comme les Nations Unies l'ont fait, quand on subdivise les résultats en différentes catégories et quand on vérifie la qualité de vie des habitants du Canada en se plaçant, par exemple, du point de vue d'une femme, on voit bien que le Canada passe au 17^e rang sur le plan de la qualité de vie.

Je voudrais bien voir ce que cela donnerait si l'on subdivisait davantage les données sur nos chômeurs ou nos concitoyens les plus défavorisés sur le plan socio-économique, par rapport au reste du monde. Je crois qu'ils se retrouveraient bien plus loin qu'en 17^e position et que leur situation serait de loin pire que celle des gens qui vivent dans les pays du tiers monde, pour ce qui est de leur lutte contre la pauvreté.

Je souhaiterais que le gouvernement conservateur soit un peu plus honnête dans son interprétation de cette étude des Nations Unies, parce qu'on ne peut pas la prendre comme un tout. Ce que les conservateurs ne disent pas est probablement très important pour les Canadiens, puisque l'étude montre au moins que, du point de vue des femmes, le Canada n'est pas le premier pays du monde, mais en fait le 15^e ou le 17^e. La plupart des autres pays industrialisés nous surpassent sur ce plan, parce qu'ils valorisent beaucoup plus les femmes que nous ne semblons le faire au Canada.

Quand on dit que les bases de l'économie sont solides, on ne tient pas compte non plus du sort qui est réservé aux Canadiens. En ce qui concerne le chômage, par exemple, quand on regarde les bûcherons et les travailleurs forestiers de ma circonscription, des milliers d'entre eux ont perdu leur emploi depuis 1982. Pour eux, les bases économiques sont plutôt chancelantes.

À la suite d'une mauvaise gestion de l'industrie forestière, à la suite des programmes rigoureux mis en place par le gouvernement, à la suite des programmes rigoureux de réduction des effectifs adoptés par les compagnies forestières et à la suite de l'approche très prudente en matière de gestion adoptée par ces compagnies, des centaines et des centaines, voire des milliers de personnes de ma propre collectivité ont vu s'évaporer et dispa-

raître leurs emplois, de même que tout espoir ou toute perspective d'emploi.

La situation est la même dans tout le pays. Regardez, si vous voulez, ce qui s'est passé en Ontario et au Québec où, même selon l'Association des manufacturiers canadiens qui minimise le problème de la perte d'emplois dans le secteur manufacturier de ce pays, il y a eu 350 000 emplois perdus dans le secteur manufacturier, dont 63 000 au Québec. Regardez dans quel état de dévastation se trouve l'économie de ces deux provinces, en grande partie à cause des politiques économiques et commerciales du gouvernement conservateur. Bon nombre de ces gens se trouvent sans possibilité d'emploi à cause des dommages causés à l'économie par les conservateurs. Ils n'ont aucune perspective d'emploi.

Nombre d'entre eux avaient autrefois de bons salaires. Ils ont passé leur vie à épargner pour construire leur maison, pour assurer une éducation à leurs familles, pour leur offrir des vacances et pourtant, nombre d'entre eux ont vu leurs espoirs anéantis d'un seul coup à cause de la mauvaise gestion économique du gouvernement conservateur, à cause de ses mauvaises politiques économiques et commerciales.

Quand on regarde froidement les statistiques concernant l'inflation, la balance commerciale et autres, on ne peut s'empêcher de remarquer qu'on se moque du désespoir des chômeurs qui sont aux prises avec des perspectives d'emploi inexistantes et qui, en fait, ne savent même pas dans quelle direction aller.

Des familles éclatent, des biens sont perdus, des vies sont perturbées et détruites, tout cela, à cause des politiques économiques et commerciales des conservateurs. Quand la ministre dit que les principes de base sont respectés et que le Canada bénéficie de la plus haute qualité de vie d'après les études des Nations Unies, elle ne tient pas compte d'une grande partie des personnes qui sont comprises dans les chiffres globaux, mais dont la vie dans notre pays est, en fait, bien différente de celle des gens qui sont avantagés par les programmes économiques des conservateurs.

• (1250)

Les conservateurs disent que le gouvernement a résolu le problème de la dette. Je suis surpris qu'ils puissent le laisser entendre. La dette nette quand le gouvernement conservateur est arrivé au pouvoir en 1984 était d'environ